

L'ÉQUIPE COUSTEAU AU CONGRÈS MONDIAL DE PROTECTION DE LA NATURE

Par Tarik Chekchak



L'Équipe Cousteau a participé du 5 au 14 octobre à Barcelone au Congrès Mondial de l'Union Internationale de Conservation de la Nature (IUCN). Ce congrès, qui se tient tous les quatre ans, a commémoré les 60 ans de l'Union dans un contexte de crise financière internationale et de résultats alarmants sur l'érosion de la biodiversité et les impacts attendus du changement climatique. Compte-rendu d'un rendez-vous au sommet.

IUCN?

L'IUCN est la 1^{ère} organisation environnementale mondiale, créée en 1948 après la conférence internationale de Fontainebleau en France. Il s'agit du plus vaste réseau mondial de protection de l'environnement, qui rassemble dans un système de deux collèges plus de 1 000 gouvernements et ONG, ainsi que près de 11 000 scientifiques et experts bénévoles répartis dans quelque 160 pays. L'IUCN s'appuie sur un secrétariat de plus de 1 000 professionnels dans 60 bureaux et des centaines de partenaires du secteur public et privé et des ONG du monde entier.

Pour plus d'informations sur les programmes et publications de l'IUCN : www.iucn.org

Non seulement les coûts liés à la perte de biodiversité sont plus élevés que ceux liés aux problèmes financiers actuels, mais, dans de nombreux cas, ils sont irréparables. Pourtant, la biodiversité rend des services innombrables aux sociétés humaines, même s'ils ne sont pas toujours pris en compte dans les politiques de développement : ces services comprennent les approvisionnements, comme la nourriture et l'eau, la régulation des inondations et des maladies, les bénéfices spirituels, récréatifs et culturels, et les services de soutien qui maintiennent des conditions favorables à la vie sur Terre, comme le cycle des éléments nutritifs.

La biodiversité peut être considérée comme une source de solutions à de nombreux problèmes, explique Janine Benyus, fondatrice de la société *Biomimicry Guild*.

Ainsi, le « biomimétisme » (*biomimicry* en anglais) est une démarche qui vise à profiter des leçons de la nature pour mettre au point de nouvelles technologies. « Cette nouvelle approche pourrait mener le monde vers une économie verte, plus efficace », estime Achim Steiner, directeur général du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), présent au congrès. En quelque quatre milliards d'années d'adaptation, d'innombrables solutions physiques et physiologiques ont été trouvées par la nature, compatibles avec le maintien de conditions pérennes à la vie. Le Velcro est un exemple de biomimétisme : l'inventeur de cette bande auto-agrippante en avait eu l'idée au cours d'une promenade dans la campagne en observant qu'il était difficile d'enlever les fleurs de bardane accrochées à son pantalon.

DISPARITIONS ET EXTINCTIONS ACCÉLÉRÉES

Malgré son importance, du fait des activités humaines, la biodiversité continue de disparaître à un rythme effréné, 100 à 1 000 fois supérieur au rythme d'extinction naturelle des aires géologiques précédentes. Les scientifiques estiment que 25 000 à 50 000 espèces disparaîtraient chaque année ; certains estiment même que nous vivons la 6^e ou 7^e vague d'extinctions massives. Celle à laquelle nous assistons actuellement se distingue néanmoins par une caractéristique fondamentale : elle est due à l'action humaine. Les bouleversements des espèces et des habitats sont d'une telle ampleur que la vénérable société des Géologues Britanniques a proclamé récemment la fin de l'Holocène, débutée voici plus de 10 000 ans, au profit de l'Anthropocène (du grec ancien *anthrôpos*, homme), tant notre espèce impacte l'ensemble des mécanismes naturels.

Selon la Liste Rouge de l'IUCN de 2008, sur 44 837 espèces évaluées, 38 % ont été classées comme menacées. Durant les 500 dernières années, 784 espèces se sont éteintes à cause de l'homme, et 60 ne survivent plus qu'en captivité ou en culture. Ces chiffres sous-estiment d'ailleurs largement l'ampleur de la crise car de nombreuses espèces n'ont pas été évaluées ou ne sont même pas encore connues de la science. Selon Edward

O. Wilson, Professeur à Harvard : « Tous les biologistes qui travaillent sur la biodiversité sont d'accord pour dire que, si nous continuons à détruire certains environnements naturels, nous aurons éliminé la moitié, ou davantage, des plantes et des animaux de la planète à la fin du 21^e siècle. ».

UNE ORGANISATION MONDIALE ET MÉCONNUE

Pendant soixante ans, l'IUCN a guidé au niveau mondial le développement de la science de la conservation en rassemblant dans une même organisation les gouvernements, les ONG, les scientifiques et les sociétés. Son effort sincère a contribué à sauver de l'extinction de nombreuses espèces, toutefois un constat d'échec doit être établi : ces efforts n'ont pas suffi à stopper l'érosion de la biodiversité. Le travail important de l'IUCN n'est le plus souvent connu que d'un public spécialisé ; il touche peu les décideurs et la société au sens large. La crise actuelle nous montre que nous avons besoin d'un véritable changement de paradigmes des concepts de croissance et d'une modification de la place de la biodiversité dans nos modèles de développement. Conscient de cette lacune, le Programme 2009-2012 de l'IUCN a insisté sur l'urgence de toucher plus directement les décideurs et la société : « Ensemble, nous utiliserons le savoir-faire et les réseaux de l'IUCN pour influencer les décideurs afin de garantir un avenir à la nature et mieux intégrer les préoccupations liées à la biodiversité dans les politiques et les pratiques relatives au changement du climat, à l'énergie, au développement, à la sécurité humaine, aux marchés et au commerce », a promis Julia Marton-Lefèvre, Directrice Générale de l'Union.

LE RÔLE DE L'ÉQUIPE COUSTEAU

Durant le Congrès, l'Équipe Cousteau a appuyé et voté de très nombreuses résolutions liées à la protection des habitats et espèces marines ou aquatiques. Ces résolutions définissent les priorités



Les belles voiles rouges du Largyalo, croisant dans la baie de Barcelone.

de l'IUCN pour les quatre prochaines années. Suite à nos actions récentes en Mer Rouge, nous avons notamment été le sponsor d'une résolution acceptée par l'assemblée générale, qui s'intitule :

« Engendrer des actions permettant de favoriser l'adaptation au changement climatique des récifs coralliens, des écosystèmes marins, et des populations qui en dépendent. ». Au-delà de l'hémicycle de l'IUCN, c'est néanmoins dans le cœur et l'esprit de chaque citoyen de notre planète que des résolutions doivent naître. Fidèle à son engagement et consciente de l'urgence des enjeux, l'Équipe Cousteau fera de son mieux pour favoriser ces engagements individuels et collectifs, pour un monde plus éthique et plus respectueux de la diversité du vivant.

CAP SUR BARCELONE

Durant le Congrès Mondial de la Nature, des douzaines de bateaux à voile ont mis le cap vers le port de Barcelone afin de manifester leur engagement pour la protection des milieux marins. Au sein de cette belle armada deux projets ont particulièrement attiré l'attention de l'Équipe Cousteau :

- « Participe futur » : Une jeune ONG suisse réunissant des marins, des enseignants, des scientifiques et des écolocataires, qui participent activement à bord de deux voiliers (Alcyon et Halifax) à des campagnes de recherche sur les cétacés et sur les déchets flottants en Méditerranée et dans l'Arctique. (Plus sur : <http://www.participefutur.org>)
- « Thearkofideas » (littéralement « l'Arche des Idées ») : un projet participatif qui conduira le Largyalo, un catamaran aux belles voiles rouges, à effectuer un tour du monde pour sensibiliser aux problèmes des océans. Largyalo est réalisé presque entièrement en bois, et son design est inspiré des bateaux traditionnels de Polynésie. Il est 100 % auto-suffisant et indépendant de toute énergie fossile, puisant seulement son énergie dans le soleil, le vent et l'eau. (Plus sur : www.thearkofideas.org)

L'Équipe Cousteau a apprécié dans ces deux projets leur approche participative de la protection des mers, ainsi que leur éthique sensible et humaniste dans la droite ligne des engagements historiques du commandant Cousteau. Nous ne manquerons pas de vous donner de leurs nouvelles dans nos publications et leur souhaitons bon vent ! □